

Actes 6.1-6 (traduction Parole de vie)

1 À ce moment-là, le nombre des disciples devient de plus en plus grand, et les Juifs qui parlent grec se plaignent des Juifs du pays. Ils disent : « Chaque jour, au moment où on distribue la nourriture, on oublie les veuves de notre groupe. » 2 Alors les douze apôtres réunissent l'ensemble des autres disciples, et ils leur disent : « Nous ne devons pas cesser d'annoncer la parole de Dieu pour nous occuper des repas. 3 C'est pourquoi, frères, choisissez parmi vous sept hommes que tout le monde respecte, remplis d'Esprit Saint et de sagesse. Nous leur confierons le service des repas 4 et nous, nous continuerons fidèlement à prier et à annoncer la parole de Dieu. » 5 L'assemblée entière est d'accord avec eux. On choisit Étienne, un homme rempli de foi et d'Esprit Saint. On choisit aussi Philippe, Procore, Nicanor, Timon, Parménas et Nicolas, un homme d'Antioche de Syrie, qui obéit à la loi de Moïse. 6 On les amène devant les apôtres. Les apôtres prient pour eux en posant les mains sur leur tête.

Appelés pour servir

Le récit que nous venons d'entendre commence mal. Il commence par des plaintes. Ça râle dans la toute nouvelle Église de Jérusalem. Des disciples se plaignent que certaines personnes sont oubliées dans l'Église. Elles ne sont pas oubliées de temps en temps mais « chaque fois », systématiquement. En plus, ces oubliées sont les plus vulnérables : les veuves, ces femmes qui se retrouvent seules après la mort de leur mari. Les veuves dépendent des autres pour vivre. Elles ont besoin des autres pour survivre. Les oubliées de l'Église sont les plus fragiles socialement.

Et c'est même plus grave que cela. Il apparaît que ce ne sont pas toutes les veuves qui sont oubliées, mais seulement celles de langue grecque, c'est-à-dire celles qui viennent de la diaspora, du pourtour de la mer Méditerranée, dans des régions éloignées de Jérusalem. Ce sont les veuves émigrées. Les veuves du pays, de Jérusalem et alentours, elles, ne sont pas oubliées. Seules les veuves émigrées sont oubliées.

Voilà qui ne colle pas bien avec la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ que les apôtres annoncent dans cette Église de Jérusalem. Comment continuer à annoncer que Dieu aime chacun, chacune, tel qu'il est, et que chaque chrétien est appelé à aimer l'autre de la même façon, de prendre soin de l'autre, d'avoir souci de l'autre, parce qu'il y trouvera pleinement la vie, oui, comment continuer à annoncer cette Bonne Nouvelle alors que, concrètement,

le service des tables se passe mal ? Comment continuer à annoncer l'Évangile sans avoir le souci des plus vulnérables qui sont à deux pas de notre communauté ?

Alors les apôtres prennent la question au sérieux. S'ils ne peuvent pas s'en charger eux-mêmes, afin de pouvoir continuer leur mission d'évangélisation, ils confient la tâche à une nouvelle équipe. Ils vont choisir des personnes qui sont respectées par tous, que tous apprécient.

Ces personnes doivent aussi être « remplis d'Esprit saint et de sagesse ». Mais comment savoir si quelqu'un est « rempli d'Esprit saint et de sagesse » ? Est-ce dans sa façon de prier ? Est-ce dans sa façon d'être en relation avec les autres ? Je dirais que c'est percevoir chez cette personne peut-être d'abord une authenticité et une bienveillance dans sa relation aux autres et à Dieu. Les disciples ont certainement débattu de ce que cela pouvait signifier avant de choisir cette nouvelle équipe.

Le premier à être choisi est Étienne. C'est apparemment une évidence de choisir Étienne qui est reconnu comme « rempli de foi et d'Esprit saint ». Puis d'autres avec lui sont choisis : Philippe, Procore, Nicanor, etc. Ce qui est marquant ici, c'est que pour être au service des uns et des autres, la relation à Dieu compte en premier : « rempli de foi et d'Esprit saint ». Le souci de l'autre n'est pas déconnecter de la relation à Dieu, bien au contraire ; le service est rempli d'Esprit de Dieu. Et d'ailleurs, dans la suite du livre des

Actes des apôtres, deux de ceux qui ont été choisis, Étienne et Philippe, font parler d'eux par leur annonce de l'Évangile.

Le choix de ces serviteurs ne se fait pas sans la prière. « Les apôtres prient pour eux en posant les mains sur leur tête. » Ce geste de reconnaissance et de bénédiction, que nous avons gardé dans notre Église, nous rappelle que nous plaçons nos choix, nos décisions devant Dieu afin qu'il les accompagne et qu'il

nous éclaire par son Esprit, et par la lecture de tous les témoignages de vie des croyants que la Bible nous transmet.

Seigneur, tu nous appelles à être au service des uns et des autres, d'être attentif à chacun, chacune. Nous te remercions pour tous les serviteurs qui se soucient des plus faibles, des plus vulnérables. Qu'ils trouvent en toi la source de leur action. Amen.